

LEÇON 7 La signification de l'enseignement

Le filet étant retiré, le pêcheur d'hommes doit, après avoir annoncé la Parole, se tourner vers l'exhortation morale. En d'autres termes, il faut qu'il considère de quelle manière les chrétiens vont vivre dans ce monde après avoir répondu au message du Salut. Ces hommes, ces femmes qui ont agi conformément à l'appel reçu, qui ont fait demi-tour en acceptant le pardon de Dieu et en recevant de son Fils une vie nouvelle, doivent apprendre à interpréter leur expérience à la lumière de la vie quotidienne. L'enseignement devient alors le moyen par lequel l'Église s'efforce d'expliquer ce que signifie être chrétien dans la vie personnelle et communautaire.

L'enseignement est donc nécessaire si l'on désire conserver les résultats de l'évangélisation. Grâce à cette méthode, les nouveaux-convertis peuvent découvrir ce que l'on attend d'eux et ce que leur offre la vie chrétienne. Ils se transformeront alors et se mettront à grandir, à mûrir spirituellement.

En répondant à l'enseignement de la Parole de Dieu, nous devenons des hommes et des femmes vigoureux dans la foi, capables de soutenir les épreuves de la petite enfance spirituelle et, plus tard, de résister aux tromperies rusées de l'ennemi (Éphésiens 4.14). En nous développant progressivement à l'image de Jésus, nous pourrions contempler sa gloire (2 Corinthiens 3.18). Que notre but soit de nous montrer toujours accessibles à son œuvre dans notre vie (Éphésiens 3.20).

plan de la leçon

La définition de l'enseignement

Pour quelles raisons enseigne-t-on ?

Quelques exemples d'enseignement

objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, vous devriez être en mesure de :

1. dire pourquoi il est important que les croyants connaissent la Bible
2. reconnaître des exemples d'enseignements où les choses sont à la fois expliquées et interprétées.
3. savoir distinguer sur quelle autorité s'appuie le ministère de l'enseignement, dans le Nouveau Testament.
4. justifier le ministère de l'enseignement en vous basant sur des exemples tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament

exercices

1. Revoyez ce que nous avons dit, à la leçon 1, au sujet du Ministère de l'enseignement. Ces quelques paragraphes formeront un arrière-plan fort utile tandis que vous étudierez plus en détail ce ministère particulier.
2. Lisez l'introduction de la leçon, son plan et ses objectifs et travaillez-en les différentes parties comme vous le faites d'habitude.
3. Apprenez le sens des mots-clés qui sont nouveaux pour vous.

mots-clés

converti

maturité

disciple

exhortation morale

développement de la leçon

LA DÉFINITION DE L'ENSEIGNEMENT

Vous vous souvenez certainement de la définition de la prédication et de l'enseignement que nous avons donnée à la leçon 1. Nous avons vu, en effet, que c'était là deux moyens par lesquels on parvenait à communiquer et, par conséquent, deux expressions d'un même ministère. Nous avons appris également que la ligne de démarcation entre les deux était très mince. Cependant, après avoir examiné avec soin le témoignage biblique, nous sommes parvenus à la conclusion que, dans l'expérience du Nouveau Testament en général, le ministère de la prédication était celui qui posait le fondement de la vie chrétienne, tandis que celui de l'enseignement fournissait les directions nécessaires à la construction de ce qui succède. Ou, en d'autres termes, nous dirons que, selon le modèle du Nouveau Testament, l'objectif de la prédication est d'obtenir des conversions, alors que celui de l'enseignement est de faire des disciples, de favoriser leur croissance.

Cependant, Si la prédication n'est pas entièrement tournée vers l'évangélisation des perdus (voir la leçon 4), l'enseignement n'est pas non plus uniquement destiné à encourager le développement des croyants. Nous en avons quelques exemples dans le Nouveau Testament où la nature de l'enseignement nous paraît tournée vers l'évangélisation. L'un d'eux, tout à fait remarquable, est celui du ministère de Paul. L'apôtre prêchait parfois dans les synagogues (Actes 18.4 ; 19.8), ainsi que dans les écoles de philosophie (Actes 19.9). Son discours à l'Aréopage était en quelque sorte la continuation des longues discussions entretenues à la synagogue ou sur la place du marché (Actes 17.16-31).

A Thessalonique, Paul entra dans la synagogue où il s'entretint avec les Juifs, examinant les Écritures pendant trois semaines, expliquant et prouvant que Jésus, Celui qu'il proclamait, était le Christ. Et son ministère d'enseignement porta alors du fruit puisqu'un nombre considérable d'auditeurs se laissèrent persuader

et se joignirent à lui (Actes 17.1-4). L'évangélisation était l'objectif majeur de ces périodes d'enseignement.

L'enseignement du message de l'Évangile, qui a pour but le salut des inconvertis, correspond à une pratique scripturaire. C'est là un moyen d'évangélisation très profitable, aujourd'hui, et dont beaucoup se servent avec succès. Cependant, selon le modèle courant de l'Église du Nouveau Testament, la prédication visait à convertir les gens tandis que le but de l'enseignement était de faire des disciples.

Le mot enseignement possède plusieurs sens différents. En voici quelques-uns : « informer », « favoriser l'acquisition de certaines connaissances ou capacités », « apprendre », « instruire ». Soulignez également le fait que l'enseignement conduit à certaines choses dont il est la cause. C'est là une activité dynamique produisant des résultats. Considérons maintenant certains de ses aspects.

Favoriser l'acquisition de certaines connaissances

Objectif 1. *Dire pourquoi il est important que les croyants connaissent la Bible.*

L'un des éléments essentiels de l'enseignement est la possibilité de « communiquer la connaissance, d'informer ». Ce que l'on enseignait, à l'époque du Nouveau Testament, était basé sur les écrits de l'Ancien Testament. Ainsi, par exemple, les connaissances acquises au sujet de la création, de la chute, de l'histoire d'Israël, peuple choisi et dont Dieu s'occupait, de la sainteté de Dieu, de la nature du péché et de la nécessité d'un Sauveur-et nous pourrions en citer d'autres encore-provenaient des textes de l'Ancien Testament. La révélation, telle qu'elle nous apparaît dans le Nouveau Testament, vint ensuite éclairer le problème de l'incarnation, de la Parole faite chair, ce dont nous trouvons le récit dans les Évangiles. Nous avons également la prophétie, qui place le plan de Dieu sous son vrai jour, et la doctrine où l'on apprend comment mettre en application les commandements de Dieu sur le plan pratique. Tous ces faits, concernant la révélation de Dieu aux hommes, sont, dans les

deux Testaments, d'une grande importance pour nous. C'est uniquement lorsque nous sommes conscients de la nature de Dieu, de son plan à notre égard, qu'il nous devient possible de le servir d'une manière agréable, tout en croissant spirituellement. L'un des aspects essentiels de l'enseignement est par conséquent de communiquer la connaissance. Et la Bible, révélation écrite de Dieu, contient tout ce que nous sommes chargés d'enseigner.

Dans Timothée 3.16-17 Paul révèle à Timothée le rôle des Écritures dans l'enseignement. Notez que Paul dit que la Bible...

- montrera ce qui est juste (la doctrine)
- montrera ce qui n'est pas juste (la reproche)
- montrera comment être justifié (la correction)
- montrera comment conserver la justice (l'instruction)

Il serait bon que tous ces domaines soit inclus dans votre enseignement.

Luc, en présentant le récit de son Évangile à Théophile, donne à ce dernier la raison pour laquelle il s'est mis à écrire : «Je le fais pour que vous puissiez reconnaître la vérité des enseignements que vous avez reçus» (Luc 1.4, BNA). Luc présente donc à Théophile les faits de son Évangile avec, entre autres, la naissance, la vie, la mort, la résurrection et l'ascension du Seigneur Jésus. Avant que l'on pût saisir la signification de tels événements, avant que ces derniers pussent être enseignés, il fallait faire connaître les faits essentiels. Nous relèverons par conséquent la nécessité d'enseigner premièrement une description des Écritures basée sur les faits, ce qui est la première étape dans l'instruction chrétienne. Permettre à quelqu'un d'acquérir ces connaissances fondamentales, c'est, comparativement parlant, poser un premier bloc dans l'édification du savoir.

Application

1 Citez deux raisons pour lesquelles il est nécessaire que les croyants connaissent la Bible.

a)

b)

Quel progrès pourrait-on faire sur un bâtiment si les ouvriers travaillaient sans cesse au fondement ? Aucun ! La question est ridicule. De même aucun professeur ne peut atteindre son objectif s'il doit revenir sur les bases de son enseignement jour après jour.

Les grands maîtres, à l'époque du Nouveau Testament, divisaient leurs élèves généralement en trois groupes : (1) les débutants, (2) ceux qui faisaient quelques progrès, (3) ceux qui faisaient de grands progrès. Le but du croyant est d'appartenir au groupe de ceux qui croissent vers la maturité, ceux qui n'ont pas besoin de revenir sans cesse sur les premières leçons. Ceci doit être votre désir. Vous devez souhaiter aller de l'avant.

Nous avons étudié ce but de la maturité sous plusieurs angles. Nous devons devenir comme Jésus-Christ, accepter notre rôle sous sa seigneurie. Nous devons grandir dans la compréhension, être parfois un maître, plutôt que de nous laisser sans cesse instruire. Souvenez-vous que la maturité chrétienne ne parle pas d'une connaissance parfaite. Ce n'est pas une conduite sans péché. Elle demande une foi croissante et responsable. Au cours des années, plus nous apprenons à connaître Jésus, mieux nous parvenons à comprendre qui Il est réellement. Plus nous connaissons Christ, plus nous le reflétons dans nos vies. Les fautes passées doivent disparaître. De nouvelles vertus doivent apparaître et se développer.

Permettre de comprendre

Objectif 2. *Reconnaître des exemples d'enseignements où les choses sont à la fois expliquées et interprétées.*

Enseigner, c'est aussi expliquer, interpréter. L'enseignement de Jésus comprenait l'interprétation et l'explication des Écritures. Christ donna une signification nouvelle à l'ancienne interprétation de la loi (Matthieu 5.17-20), et cela sur divers sujets parmi lesquels nous citerons la colère (Matthieu 5.21-25), l'adultère (Matthieu 5.27-30), le divorce (Matthieu 5.31-32), les vœux (Matthieu 5.33-37), la vengeance et l'amour (Matthieu 5.38-48). Il expliqua les principes de la vie de façon toute différente. Ceux de l'aumône, de la prière, du jeûne, et de l'attitude face à ce que l'on possède, dans l'existence, sont au nombre de ses enseignements (Matthieu 6.134). En l'entendant, les foules étaient étonnées car Il transformait leurs connaissances bibliques en quelque chose de pratique, capable d'être appliqué aux diverses situations de la vie quotidienne. D'autre part, Jésus enseignait avec assurance et autorité, une constatation qui impressionnait ses auditeurs (Matthieu 7.28-29).

Avez-vous déjà eu l'occasion de noter qu'après avoir reçu un enseignement quelconque, il devient nécessaire d'abandonner certaines vieilles idées basées sur une compréhension erronée de la Parole de Dieu ? Écoutons par exemple Jésus lorsqu'il rappelle à ses auditeurs que, si la loi se dresse expressément contre l'adultère, en tant que délit, celui qui jette un regard de convoitise sur une femme devient instantanément coupable car il a commis l'adultère avec elle dans son cœur (Matthieu 5.27-28). Combien une telle révélation devait-elle choquer ces êtres iniques, tout juste capables de servir Dieu en paroles ! Ils veillaient certes à ne jamais commettre aucun acte coupable mais leur cœur était éloigné de lui car ils enfrenaient l'esprit de la loi (Matthieu 15.1-9). Il arrive que les gens fassent mine de rendre un culte à Dieu, habitude déplorable, alors que leur cœur est en état de rébellion contre lui. Le Seigneur ne peut accepter une telle conduite ; il est indispensable de s'en débarrasser. Ésaïe enseignait, lui aussi, les mêmes vérités aux gens de son époque (voir Ésaïe 1). Des instructions de ce genre donnent à l'interprétation des commandements son caractère pratique. Elles peuvent nous aider à discerner ce que Dieu a en vue pour la vie

de l'homme. Elles peuvent également nous conduire dans une vie conforme aux règles établies dans sa Parole.

Application

2 Lisez Luc 10.25-37 puis répondez aux questions suivantes :

a) Au verset 26, Jésus répond par une autre question à celle que lui a posée le docteur de la loi (v. 25). Il demande à cet homme : « qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? » En répondant lui-même à sa propre question, qu'apprend alors le docteur de la loi quant à la manière de recevoir la vie éternelle ?

.....
.....

b) Lorsque le même homme demande qui est son prochain, Jésus lui raconte la parabole du bon Samaritain. Au travers de ce récit, Jésus nous explique que notre véritable prochain est

.....



Dans chacun des exemples dont nous venons de parler, Jésus permet à ses auditeurs de comprendre que l'amour ne doit pas se limiter à ceux que nous aimons ou qui nous aiment. Le Seigneur interprète plutôt ce commandement d'aimer Dieu et notre prochain de façon à ce que ceux qui l'écoutent découvrent leur prochain en quiconque est en contact avec eux. Pour tous ceux qui refusent de considérer ainsi leurs voisins, les Samaritains, ou n'importe quelle autre nation parmi les Gentils, la parabole devient un exposé clair de ce que ces gens savent déjà et leur en montre l'application. Ainsi, l'enseignement de Jésus concernant les commandements (connaissance factuelle) révèle-t-il, après avoir été expliqué, que Si l'on désire sincèrement faire le bien en aimant Dieu, on parviendra aussi à aimer son prochain, et l'on saura se montrer amical, obligeant envers toute personne ayant besoin d'aide, sans tenir aucun compte de ce qu'elle pourrait être.

Observez la manière dont Jésus utilise cet aspect de l'enseignement en rejoignant ses deux disciples découragés sur le chemin d'Emmaüs. Après avoir assisté à la crucifixion de leur Maître, ces hommes avaient perdu tout espoir de voir en lui le Messie. Marchant maintenant à ses côtés, ils se faisaient expliquer les Écritures. Jésus commença à partir des écrits de Moïse, puis il alla jusqu'aux prophètes en démontrant que le Messie était appelé à souffrir et à ressusciter (Luc 24.13-35). Il interprétait là des événements récents à la lumière des Écritures. Il les plaçait sous leur vrai jour et révélait leur signification de façon toute nouvelle. Voyez enfin la réaction des deux disciples en écoutant leur Maître (v. 32) ; leur cœur brûlait au-dedans d'eux tandis que Jésus leur parlait, en cours de route, et leur ouvrait la Parole de Dieu (leur permettant ainsi de la comprendre).

Le mot disciple implique que nous sommes en présence de quelqu'un qui croit en Christ (Actes 11.26) ; les récits du Nouveau Testament le confirment d'ailleurs. Le disciple est également quelqu'un qui apprend, qui s'instruit dans les choses de Christ après s'être totalement consacré à une vie de sacrifice pour sa cause (Luc 14.26-27, 33). il répond à la suprême responsabilité qui incombe à sa charge ; il part à la conquête des autres afin d'en faire également des disciples (Matthieu 28.19). Pour qu'un nouveau converti puisse développer de telles aptitudes, il faut que la signification de l'expérience de son salut lui soit expliquée. On doit lui enseigner ce qu'il sera appelé à faire.

Pensez à Philippe. Nous le voyons d'abord annoncer l'Évangile à un Éthiopien qui croit (Actes 8.35). Puis il explique à cet homme la signification du baptême et, dès que l'on rencontre de l'eau, l'Éthiopien est baptisé (Actes 8.36-38). Tout ceci est absolument logique et répond aux ordres de Jésus qui nous demande de faire des disciples, de les baptiser dans l'eau et de leur enseigner à obéir à tout ce qu'il nous a prescrit (Matthieu 28.19-20). Cette même ligne de conduite est adoptée par Philippe à Samarie (Actes 8.5-17), par Ananias lorsqu'il s'occupe de Saul

(Actes 9.5, 17-19) et enfin par Paul dans la ville de Philippes (Actes 16.30-34).

3 Après avoir considéré l'un des aspects de l'enseignement qui a pour but de nous permettre de comprendre, nous pouvons dire que :

- a) le maître doit faire plus que de communiquer uniquement la connaissance des faits à ses élèves.
- b) pour pouvoir appliquer une connaissance des faits, il est nécessaire de comprendre ce que ces derniers signifient pour chacun, personnellement.
- c) Si nous comprenons la signification des faits dont nous avons connaissance, nous pouvons mettre un tel savoir en pratique dans les situations liées à notre vie personnelle.
- d) les points a), b) et c) sont tous corrects.
- e) seuls les points a) et b) sont corrects.



Un grand nombre de personnes ayant été sauvées et ajoutées à l'Église d'Antioche, Barnabas fut envoyé de Jérusalem pour les encourager et les fortifier. Il en résulta que d'autres encore reçurent Christ comme leur Seigneur. Barnabas, désireux de conserver les fruits d'une telle moisson spirituelle, se rendit à Tarse pour y chercher Saul et, ensemble, les deux hommes enseignèrent beaucoup de gens (Actes 11.19-26). Il est tout à fait significatif de constater que c'est à Antioche, où le ministère de l'évangélisation et celui de l'enseignement, tous deux efficaces, furent combinés, que l'on donna pour la première fois aux disciples de Christ le nom de « chrétiens ». Ces hommes, ces femmes n'avaient pas seulement reçu l'enseignement du Seigneur mais ils en avaient saisi les implications dans la vie d'un disciple. Le modèle du Nouveau Testament est clair : l'Évangile étant prêché, les gens viennent au salut et ils sont enseignés quant à la manière de vivre la vie chrétienne comme de vrais disciples du Seigneur Jésus.

Application

4 Lisez Néhémie 8.1-12 puis répondez aux questions, suivantes :

a) Lorsque Esdras lut le livre de la loi à tous ceux qui étaient assez âgés pour le comprendre (vs. 2-3), quel aspect de l'enseignement démontra-t-il ?

.....

b) Lorsque les Lévites se levèrent afin de prendre part, à leur tour, au ministère de l'enseignement, (vs. 7-8), quel aspect de ce dernier illustrèrent-ils ?

.....

c) Lorsque les gens eurent saisi la signification de tout ce qu'exigeait la loi, de quelle façon répondirent-ils ?

.....

.....

5 Entourez d'un cercle la lettre correspondant aux phrases qui sont de VRAIS exemples d'un enseignement où l'explication et l'interprétation se trouvent combinées.

a) Deux disciples, qui connaissaient les écrits de l'Ancien Testament, furent instruits quant à la signification de la mort et de la résurrection de Christ

b) Le maître de Jean s'intéresse surtout aux faits ; il donne son cours très rapidement et multiplie les informations, citant un grand nombre de détails à ses élèves.

c) L'auteur de l'Épître aux Hébreux explique les raisons pour lesquelles il est important que ses lecteurs ne négligent pas un aussi grand salut (Hébreux 2.1-4).

d) Paul, dans son Épître pastorale adressée à Timothée (1 Timothée 3.1-7), donne un enseignement relatif au rôle de dirigeant et il justifie les exigences liées à une telle charge



Produire un changement

Enseigner, c'est causer un changement, dans l'attitude et dans les actes. Tel est en tout cas le but de l'enseignement biblique. Lorsque l'on communique de cette manière les ordres que nous a laissés Jésus, on parvient à une transformation, et l'on voit alors le cours de la vie se modifier à son tour. On devrait ensuite assister à une croissance conduisant à la maturité. Les disciples du Nouveau Testament étaient tous des hommes qui se laissaient instruire, tout en suivant Christ. Ils apprenaient à l'écoute de son message et en imitant son exemple. Voilà l'objectif que Jésus leur avait proposé en leur demandant d'aller partout enseigner l'Évangile (Matthieu 28.19-20).

Enseigner la Bible ne consiste pas simplement à établir des faits et à interpréter les Écritures. Il faut encore permettre aux choses que l'on a étudiées de trouver une application dans la vie quotidienne. La vérité doit ainsi être mise en pratique. Jésus nous le dit de cette manière : « Si vous obéissez fidèlement à mon enseignement, vous serez vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » (Jean 8.31-32, BNA). C'est ainsi que la vérité, lorsqu'elle est connue et mise en pratique, produit une libération.

Ajoutons toutefois qu'il ne suffit pas d'observer extérieurement les règles étudiées (ou de faire ce que prescrit la loi). Jésus adressait les critiques les plus lourdes de sens aux Pharisiens qui veillaient à respecter religieusement les rites et la tradition mais qui ne se préoccupaient guère de la pureté intérieure. Jésus condamnait leur manque de vie spirituelle. Pour lui, le bien doit être accompli dans le but de plaire à Dieu et non pour impressionner les autres. Il se soucie premièrement de ce que nous sommes et, ensuite, il considère nos actes (notre conduite, résultat d'un changement spirituel intérieur).

Un jour, tandis qu'il apportait une conclusion à l'enseignement qu'il venait de donner, Jésus souligna à quel point il est important d'agir selon ce que l'on a entendu. Il compara ensuite ceux qui se contentent d'écouter la Parole sans la mettre en pratique à un homme qui a bâti sa maison sur le

sable. Ceux qui, au contraire, agissent différemment après avoir entendu cette même Parole, sont comparés à l'homme qui a bâti sa maison sur le roc. Seuls ceux qui, après avoir entendu, reflètent, par leurs actes, une transformation intérieure, peuvent survivre, déclara Jésus (Matthieu 7.24-27).

Application

6 Faites correspondre ceux qui nous sont décrits dans la colonne de droite avec le type de conduite dont ils sont l'illustration (colonne de gauche).

- | | |
|---|--|
| ... a Matthieu 23.25-28 | 1) Celui qui se contente d'observer les choses extérieurement. |
| ... b Matthieu 7.26-27 | 2) L'auditeur qui néglige d'agir. |
| ... c Jacques 1.23-24 | 3) Le disciple modèle. |
| ... d Matthieu 7.24-25 | |
| ... e Jacques 1.25-26 | |
| ... f Cette personne juge sa vie spirituelle en tenant uniquement compte de ce qu'elle ne fait pas. | |
| ... g Cet homme ne s'occupe guère des autres mais il parle continuellement de sa foi et il étudie tout ce qui touche à la foi. | |
| ... h Celui-ci ne parle ni de ses dons ni de sa foi mais ses bonnes actions montrent qu'il a la foi. | |




Paul encourageait Timothée à enseigner la parole, à vivre par elle tout en permettant aux autres de constater sa croissance spirituelle. Il lui adressait en même temps un avertissement en lui conseillant de veiller sur lui-même et sur son enseignement afin de se sauver, lui, et ceux qui l'écoutaient (1 Timothée 4.11-16).

Paul croyait fermement que le résultat final de l'enseignement devait être des vies transformées. Notez, dans Romains 2, aux versets 18 et suivants, son allusion à la connaissance des Juifs qui n'ignoraient rien de l'Écriture. Si ces gens savaient, d'après la loi, ce que Dieu attendait d'eux, ils étaient condamnés parce qu'ils refusaient de vivre selon les exigences de la loi. Il ne suffit pas de connaître les Écritures et de les interpréter comme il convient. Encore faut-il se laisser transformer par la Parole. C'est alors seulement que nous pourrons, par notre exemple et nos propres arguments, enseigner aux autres à être des disciples de Christ.

Application


7 Supposez qu'un prédicateur soit de passage dans votre Église. Vous réalisez très vite que cette personne est douée pour l'enseignement. Pourtant, en l'observant jour après jour, vous remarquez que ce qu'elle fait ne correspond pas à ce qu'elle apprend aux autres. De quelle manière une telle découverte affectera-t-elle votre opinion à son sujet ? Répondez à cette question dans votre cahier.



Ceux qui servent le Seigneur sont exhortés à agir selon ce qu'Il nous dit (Luc 6.46). Tout enseignant devrait lire régulièrement Romains 2.21-23.11 devrait aussi veiller à faire preuve d'une conduite égale à celle qu'il attend de ses auditeurs (1 Timothée 3.1-13 ; 6.11-12 ; Tite 1.5-9). Nos actes crient plus fort que nos paroles. Et Si notre façon de vivre ne correspond pas à ce que nous prêchons ou enseignons, jamais les gens n'entendront ou n'écouteront notre message.

Application

8 Expliquez pourquoi un changement d'attitude et de conduite est ce à quoi nous tendons, en enseignant. Répondez aussi à cette question dans votre cahier.



POUR QUELLES RAISONS ENSEIGNE-T-ON ?

Obéir à un commandement de l'Écriture

Objectif 3. *Savoir distinguer sur quelle autorité s'appuie le ministère de l'enseignement, dans le Nouveau Testament.*

Le commandement que nous donne Jésus est fondamental lorsqu'on considère le ministère de l'enseignement. Christ ordonna en effet à ses disciples : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les. . . et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28.19-20).

Paul, lui, demandait à Timothée d'exhorter avec toute patience et en instruisant (2 Timothée 4.2). Il lui disait également : « Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2.2). Il recommandait aux Colossiens de s'instruire réciproquement (Colossiens 3.16), et il invitait les Galates à partager leurs biens avec ceux qui les enseignaient (Galates 6.6).

Le Nouveau Testament cite soit ceux qui enseignent (en les nommant « docteurs », dans différentes versions), soit l'enseignement lui-même lorsqu'il établit les trois listes des différents ministères. Paul écrit par exemple aux Romains : « que celui qui enseigne s'attache à l'enseignement » (Romains 12.6-7). En parlant de ceux qui enseignent, dans son Épître aux Éphésiens, il dit aussi : « C'est lui qui a donné les uns comme apôtres. . . les autres comme pasteurs et docteurs » (Éphésiens 4.11). L'enseignement a également une place importante dans une autre liste : « Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs » (1 Corinthiens 12.28).

Application

9 Le ministère de l'enseignement, dans le Nouveau Testament, était basé sur :

- a) les méthodes d'éducation courantes ainsi que sur diverses techniques de communication.
 - b) des méthodes d'enseignement longuement éprouvées et instituées dans l'Ancien Testament.
 - c) le grand Commandement de Christ ainsi que sur les ordres et l'exemple des apôtres.
-

Entraîner les convertis vers la maturité

Les nouveaux convertis font leur entrée au sein de la famille de Dieu à l'état de bébés. On peut les comparer à des nourrissons, à ce stade de leur expérience chrétienne. Semblables aux enfants, qui sont appelés à grandir, ils sont destinés à la maturité spirituelle, but de tout croyant (1 Pierre 2.2). C'est en effet avec des chrétiens mûrs que Dieu se propose de développer une Eglise, un corps capable de servir, d'aider les autres (Éphésiens 4.13-16). Pour vous qui exercez un ministère, vous savez que de tels résultats ne s'obtiennent pas automatiquement, dans l'Église. Ils sont le résultat de la prédication, de l'enseignement, ainsi que d'une relation spirituelle vitale avec le Seigneur. Les leçons que l'on a apprises ont été appliquées, mises à l'épreuve et prouvées sur les places du marché de l'existence, et c'est alors qu'elles ont produit une spiritualité de grande envergure.

Le processus du développement spirituel peut être comparé à la construction d'un temple sacré où une grande variété de pierres assemblées les unes aux autres forment la demeure de Dieu (Éphésiens 2.19-22 ; 1 Pierre 2.5). L'enseignement devient alors le moyen important par lequel les croyants, qui sont des pierres vivantes, seront aidés à se développer afin d'entrer dans l'accomplissement du plan de Dieu en mûrissant spirituellement.

Paul considérait la maturité comme le but de tout croyant, et il multipliait les efforts afin de permettre aux chrétiens de grandir (Colossiens 1.2829). Il encourageait les convertis à se montrer fermes, tels des chrétiens mûrs, en obéissant de façon absolue à la volonté de Dieu (Colossiens 4.12). Quant à Pierre, il exhortait

les croyants à croître et à s'affermir dans la connaissance du Seigneur (2 Pierre 3.18). Les chrétiens hébraïques, eux, étaient invités à abandonner les éléments de la parole de Christ pour tendre à la maturité spirituelle (Hébreux 6.1).

L'enseignement biblique est d'une extrême importance lorsqu'on examine le problème de la maturité chrétienne. Vous remarquerez que le but des dons du ministère, parmi lesquels l'enseignement est cité, est de préparer tous les croyants en vue des œuvres et du service qui leur sont réservés, et cela afin que ces hommes, ces femmes s'édifient dans la foi en croissant de mieux en mieux à l'image de Christ (Éphésiens 4.11-13 ; 2 Corinthiens 3.18 ; Romains 8.29). Atteindre à la stature parfaite de Christ : quelle noble ambition ! Elle est cependant à portée de quiconque entend la Parole et la prend au sérieux. Un tel processus n'est cependant pas automatique. La croissance et le développement spirituels exigent de chacun d'entre nous, comme de Paul d'ailleurs, une vraie consécration et un engagement total (Philippiens 3.10-17).

La croissance du chrétien ressemble beaucoup à celle des enfants. Au moment de sa naissance, le bébé est incapable de quoi que ce soit. Sa vie dépend entièrement des soins attentifs de quelqu'un. Cependant, alors que les mois, les années s'écoulent, il se met à s'occuper de sa personne. Plus tard, il parvient à se débrouiller seul et peut même aider les autres. Arrivé à une pleine maturité, il est alors capable d'assumer la responsabilité de sa propre famille. De la même façon, dans l'Église, les nouveau-nés en Christ ont besoin de tendres soins et du ministère de la Parole. Au début, leur régime sera extrêmement simple (1 Pierre 2.2). Plus tard, en exerçant leur vie spirituelle par l'application de la Parole de Dieu à leur existence quotidienne, ils se développeront et deviendront des chrétiens adultes, pleins de force (Hébreux 5.14). Ils seront alors capables de veiller sur eux-mêmes ; étant mûrs, ils pourront aussi assumer des responsabilités et s'occuper des autres (Éphésiens 4.12). Nous voyons également qu'ils ont désormais un régime différent, composé de nourriture solide (comparez 1 Corinthiens 3.2 à

Hébreux 5.14). Le fait qu'ils soient au service des autres est une preuve de leur maturité. L'enseignement est donc un moyen important, donné par Dieu à l'Église et permettant d'aider les bébés en Christ à discerner quelles sont leurs responsabilités, s'ils veulent être des disciples, et ce qu'exige une croissance spirituelle conduisant à la maturité.

Application

10 (Choisissez ce qui termine correctement le début de phrase suivant). Après avoir considéré le fait que l'enseignement permet d'entraîner les convertis vers la maturité, nous constatons que l'on peut établir une analogie entre la vie spirituelle et la vie biologique car

- a) dans les deux cas, la vie doit être nourrie et entretenue si l'on veut parvenir à la maturité.
- b) toutes deux ont un cycle semblable passant de la naissance à la croissance, pour aboutir à la maturité en enfin à la mort.
- c) toutes deux se soucient principalement de valeurs éternelles.



Le ministère de l'enseignement poursuit deux objectifs principaux qui sont les suivants : 1) instruire les nouveaux convertis afin de les aider à mûrir dans la foi chrétienne, et 2) instruire les croyants déjà mûrs en leur communiquant les qualités nécessaires à un service fructueux. Il est indispensable de donner ici un mot d'avertissement. Être ne suffit pas, faire non plus ; il faut avant tout trouver l'équilibre. Celui qui se montre mûr fera le bien parce que son cœur est bon. La parole de Dieu contribue à établir l'équilibre dont nous venons de parler.

Cette même Parole donne à celui qui enseigne tout ce dont il a besoin pour instruire, convaincre, corriger. En l'utilisant de cette manière, la personne peut communiquer aux croyants les compétences indispensables à une vie de service. C'est dans ce but que Dieu a placé, au sein de l'Église, ceux qui sont ainsi chargés d'enseigner.

Application

11 Entourez d'un cercle la lettre correspondant à toutes les phrases où il vous est expliqué de quelle façon les nouveaux convertis deviennent des chrétiens mûrs.

- a) Les nouveaux convertis deviennent automatiquement des chrétiens pleins de maturité ; cela se produit sans effort, sans direction aucune et sans que l'on cherche à atteindre un but particulier.
- b) Semblables à des nouveau-nés, ces gens reçoivent une nourriture spirituelle ; ils exercent leurs facultés spirituelles et se développent progressivement jusqu'à devenir des chrétiens mûrs.
- c) Le processus conduisant à la maturité se caractérise par le régime spirituel accordé au chrétien qui devient bientôt capable de prendre soin de lui-même et de répondre aux besoins des autres.



QUELQUES EXEMPLES D'ENSEIGNEMENT

Dans l'Ancien Testament

Objectif 4. *Justifier le ministère de l'enseignement en vous basant sur des exemples tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament*

Moïse fut le premier maître remarquable de l'Ancien Testament. Dieu lui donna la loi et il se chargea de l'enseigner au peuple d'Israël (Deutéronome 4.14). Il exhorta les parents à instruire jour après jour leurs enfants, quelles que fussent les circonstances (Deutéronome 6.7). En fait, la vie personnelle, religieuse et nationale des Israélites était basée sur la loi de Moïse. Cette loi représentait l'autorité suprême en matière de cérémonies religieuses, de règles morales, de justice sociale, d'administration civile et d'affaires étrangères. Au

cours des années qui suivirent, les sacrificateurs et les Lévites contribuèrent à l'enseigner (Néhémie 8).

C'est avec une grande patience et beaucoup de talent que Moïse enseigna à Israël les commandements de Dieu. Il communiqua premièrement à ce peuple la connaissance puis il en expliqua la signification dans la vie personnelle de chacun, ainsi que dans la vie sociale et nationale. Il permit aux Israélites de comprendre quelle était la valeur de l'obéissance Deutéronome 7.12-26 ; 28.1-14) et les conséquences de l'insoumission Deutéronome 28.15-68) ; il leur montra enfin à quelles conditions était liée toute restauration spirituelle Deutéronome 30). Ses années d'enseignement furent richement récompensées car Israël continua à servir fidèlement l'Éternel longtemps après sa mort (Josué 24.31). Ceci nous montre les résultats pratiques de sa tâche qui produisit de profonds changements dans l'attitude et la conduite d'une nation tout entière : celle d'Israël.

Application

12 Lisez Juges 2.6-15 puis répondez à la question suivante :
Que peut-on constater en voyant une nation tout entière (v. 10) se lever sans avoir la connaissance de l'Éternel ou de ce qu'il avait accompli en faveur d'Israël ?

.....
.....



Les grands réveils nationaux, au cours des années ultérieures de l'histoire d'Israël, sont centrés sur un retour à l'enseignement de la loi. Samuel, le roi Josaphat, Esdras et Néhémie—pour ne citer que leurs exemples—aidèrent tous le peuple à revenir à Dieu en lui enseignant la loi (1 Samuel 12.1-25 ; 2 Chroniques 17.7 ; Esdras 7.10 ; Néhémie 8.1-8).

Application

13 Entourez d'un cercle chacune des phrases représentant un BON exemple de l'enseignement, dans l'Ancien Testament.

- a L'enseignement, dans l'Ancien Testament, se développa simplement à partir d'un besoin humain fondamental.
- b Dieu, en donnant la loi, établit également des directions précises quant à l'enseignement constant et diligent de ses statuts et de ses commandements.
- c Les moments de réveil spirituel, à l'époque de l'Ancien Testament, survinrent directement à la suite de l'enseignement de la loi divine, enseignement dont ils étaient le résultat.
- d A l'époque de l'Ancien Testament, les sacrificateurs et les Lévites continuèrent à enseigner les Israélites et à les former.



Dans le Nouveau Testament

Jésus était maître dans l'art d'enseigner. Malgré le ministère particulier de la prédication, pour lequel Il était oint, on se souvient de lui comme d'un grand Maître. Les paroles qu'Il enseigna sont relevées avec précision dans les Évangiles, et un excellent exemple de son ministère nous est donné dans Matthieu 5 à 7. Après avoir établi un modèle d'enseignement, Jésus ordonna à ses disciples d'« enseigner toutes les nations » et de communiquer sa doctrine à ceux qui se décideraient à le suivre (Matthieu 28.19-20).

L'Église du Nouveau Testament suivit l'exemple du Seigneur et se soumit à son commandement d'enseigner. Ceux qui étaient à sa tête instruisirent les nouveaux convertis, faisant des disciples de tous ceux qui venaient s'ajouter à la communauté. Après avoir prêché en tous lieux, ils se rendirent également partout en enseignant la Parole. La plus grande partie du Nouveau Testament correspond en fait à ce que l'on enseignait dans l'Église primitive sous forme de correspondance adressée soit à des communautés, soit à des particuliers.

Des écrits anciens nous apprennent que les chrétiens du premier siècle considéraient ces pierres du fondement chrétien comme un catéchisme. *Un catéchisme est composé des points élémentaires de la doctrine chrétienne enseignés à un nouveau chrétien pour le préparer au baptême.* Personne ne peut suggérer que ces pierres forment tout l'enseignement initial important destiné au chrétien. Et pourtant, elles représentent le fondement. Vous pouvez voir que ces pierres sont divisées en trois groupes de deux. Le fondement est posé afin de devenir chrétien. Les deux pierres suivantes sont les exemples des pratiques dans la vie chrétienne. Les doctrines concernant l'avenir composent le troisième groupe. Nous les étudierons dans cet ordre.

Application

14 Donnez deux exemples d'enseignement, à l'époque du Nouveau Testament

.....



Avant de les quitter, Jésus prépara ses disciples à recevoir des instructions supplémentaires qui leur seraient adressées par le Saint-Esprit (Jean 16.12-15). Ces hommes étaient incapables de recevoir tout ce que leur Maître avait à leur dire, et c'est pourquoi l'Esprit leur serait donné afin de les enseigner, de les diriger, de les guider dans toute la vérité (Jean 14.26). Les apôtres apportèrent ensuite un complément d'enseignement basé sur les paroles de Jésus. Des doctrines comme celle de la justification, mentionnée par Jésus, (Luc 18.14), furent développées puis expliquées (Romains 3' :2 1 à 5.2). Paul fait continuellement appel à « la Parole du Seigneur », dans ses écrits, désignant ainsi l'enseignement de Jésus qui lui a été donné par révélation (1 Corinthiens 11.23 ; 1 Thessaloniens 4.15 ; Galates 1.11-12). Ainsi, des doctrines cachées pendant des siècles furent révélées et conservées par écrit (Colossiens 1.26 ; 1 Corinthiens 4.1 ; Éphésiens 3.3-5).

Application

15 Lisez Jean 16.12 puis répondez aux questions suivantes dans votre cahier :

- a) Expliquez pourquoi les disciples ne pouvaient porter d'autre enseignement, à ce moment-là.
 - b) Qu'apprenons-nous du ministère de l'enseignement, en considérant cet exemple-là ?
-

Les Épîtres du Nouveau Testament expliquent les raisons de la mort de Christ, ce qui fut accompli par elle et quelle en est la signification pour l'univers tout entier (2 Corinthiens 5.18 ; 2 Timothée 1.10 ; Tite 1.2-3 ; Hébreux 2.14). Le contenu de ces lettres suit sans aucun doute étroitement ce que les apôtres exposèrent de vive voix dans les Églises.

L'ensemble complet de la doctrine chrétienne nous est donné dans les épîtres du Nouveau Testament. Ces dernières sont au nombre de 21 ; elles s'adressent à des particuliers et à des Églises. On a d'abord la lettre aux Romains, et l'on termine par celle que reçut Jude. L'Apocalypse, écrite par Jean aux Églises d'Asie, est de nature prophétique. Ces lettres, répétons-le, constituent l'ensemble de la doctrine du Nouveau Testament, doctrine destinée à l'Église primitive comme aux croyants d'aujourd'hui. Ces Écritures, divinement inspirées, furent données pour guider l'Église (2 Pierre 1.20-21). Elles avaient également pour but d'instruire les croyants en leur montrant comment vivre la vie chrétienne et croître jusqu'à la pleine maturité (2 Timothée 3.16-17).

Application

16 La correspondance du Nouveau Testament est un enseignement destiné à :

- a) établir des doctrines nouvelles, adoptées par les apôtres lors des rencontres régulières du conseil de l'Église.
 - b) expliquer, à l'humanité tout entière, la signification de l'incarnation de Christ, de sa vie, de sa mort et de sa résurrection, et cela afin de conduire les pécheurs au salut et les croyants à un stade de maturité.
 - c) préserver les opinions des chefs de l'Église, ce qui peut nous être utile et nous servir de guide lorsque problèmes et difficultés se manifestent dans l'Église locale
-



contrôle personnel

1 Les faits de l'Évangile doivent être communiqués par notre enseignement. Nous avons là un aspect de ce dernier qui permet à toute personne :

- a)** de comprendre.
- b)** de changer.
- c)** d'acquérir des connaissances.

2 L'aspect de l'enseignement qui consiste à expliquer puis à interpréter les choses, en montrant de quelle manière elles peuvent s'appliquer à la vie quotidienne, est celui qui permet à quelqu'un :

- a)** de comprendre.
- b)** d'acquérir des connaissances.
- c)** de changer.

3 L'enseignement qui a pour résultats de susciter une transformation dans l'attitude et les actes de quelqu'un est celui qui permet à cette personne :

- a)** de comprendre.
- b)** de changer.
- c)** d'acquérir des connaissances.

4 L'une des raisons scripturaires qui poussent l'Eglise à poursuivre son ministère d'enseignement est basée sur l'idée que :

- a)** celui qui accepte Christ et croit en lui doit aussi devenir un disciple.
- b)** chacun doit s'engager dans un travail semblable, au sein du corps de Christ.
- c)** la prédication conduit uniquement au salut et ne peut produire aucune croissance spirituelle chez le croyant.

5 La parole de Dieu préconise l'enseignement comme moyen d'amener les croyants à la maturité spirituelle car :

- a)** c'est là une façon de communiquer sans difficulté, que l'on soit en présence d'un petit groupe ou d'une grande assemblée.

- b) la prédication ne traite que les questions élémentaires de la vie chrétienne et ne peut par conséquent offrir la nourriture indispensable à ceux qui sont déjà des adultes spirituels.
- c) les nouveaux convertis entrent tous dans la vie spirituelle à l'état de nourrissons. Ils doivent donc être amenés à maturité en recevant le régime approprié, en rencontrant diverses expériences et, occasionnellement, des épreuves.

6 Parmi les exemples suivants, concernant l'enseignement, quels sont ceux qui sont tirés de l'Ancien Testament ? Entourez d'un cercle la lettre correspondant à toute BONNE réponse.

- a) Si Moïse communiqua la Loi à Israël, il ne s'adonna jamais à l'enseignement au vrai sens du terme.
- b) Les écrits de l'Ancien Testament nous présentent les résultats du ministère d'enseignement de Moïse ; la preuve la plus évidente est qu'Israël resta fidèle à Dieu encore longtemps après la mort de son chef.
- c) Toutes les fois où Israël se montra infidèle, négligeant d'instruire les siens, la nation connut la faillite spirituelle suivie d'une période de déclin et de déshonneur.
- d) Restauration et réveil furent promis à Israël à condition que le peuple observât les rites et les cérémonies Si longtemps négligés.
- e) Nous avons appris que, même Si la loi était lue devant tout le peuple, celui-ci devait encore en recevoir l'explication et l'interprétation afin de pouvoir répondre à ses exigences comme il le devait.

7 Les exemples d'enseignement, dans le Nouveau Testament, démontrent certaines vérités. Veuillez entourer d'un cercle toute déclaration VRAIE.

- a) Jésus permit à chacun de ses disciples de faire un choix entre la prédication de l'Évangile et l'enseignement des croyants.
- b) Jésus enseigna très souvent pendant son ministère terrestre et Il laissa ainsi un exemple à ceux qui le suivaient En plus, Il demanda à ces hommes de faire des disciples, de leur communiquer ses enseignements, établissant ainsi l'importance de cette tâche.

- c) En plus de l'exemple de Jésus, on découvre un enseignement abondant dans le Nouveau Testament et cet enseignement est apporté sous forme de correspondance adressée à des Églises ou à des particuliers.
- 8** La correspondance, à l'époque du Nouveau Testament, joua le rôle d'un enseignement de grande valeur. Entourez d'un cercle toute phrase qui vous paraît EXACTE.
- a) La plupart des lettres du Nouveau Testament sont de forme doctrinale ; les dirigeants de l'Église en étaient les auteurs, et ils y formulaient leurs croyances établies sur des coutumes locales.
 - b) Paul, et plusieurs apôtres, font maintes fois appel à la Parole du Seigneur qu'ils ont entendue personnellement ou reçue par révélation, et ils y font allusion en exposant et en expliquant les enseignements de Jésus.
 - c) La correspondance du Nouveau Testament comprend diverses révélations de la vérité divine que ne présente pas l'enseignement de Jésus.

réponses aux questions de la leçon

- 9 c) le grand Commandement de Christ ainsi que sur les ordres et l'exemple des apôtres.
- 1 (Dans n'importe quel ordre)
- a Ils ont besoin de cette connaissance afin de savoir ce que Dieu attend d'eux.
- b Ils en ont besoin car la connaissance représente le fondement de toute compréhension.
- 10 a) dans les deux cas, la vie doit être nourrie et entretenue si l'on veut parvenir à la maturité.
- 2 a Il apprit que tous les commandements se trouvent résumés dans celui-ci : tu aimeras Dieu et tu aimeras ton prochain.
- b quiconque a besoin d'être aidé.
- 11 a Faux
- b Vrai
- c Vrai
- 3 d) les points a), b), et c) sont tous corrects.
- 12 Votre réponse. Il est évident que l'on avait oublié les avertissements de Moïse concernant la nécessité d'enseigner (Deutéronome 6.7, et d'autres passages encore). On n'avait instruit personne, ni sur le plan national, ni sur le plan communautaire ou familial, et il en résultait un désastre spirituel général.
- 4 a Esdras permit au peuple d'acquérir certaines connaissances.
- b Les Lévites, eux, ouvrirent la compréhension du peuple car ils expliquèrent la loi afin que l'on pût en saisir les implications.
- c Ces gens furent profondément émus en réalisant combien ils s'étaient éloignés de l'observation acceptable de la loi divine. Leurs chefs les encouragèrent cependant à entreprendre une action positive, et le peuple répondit en partageant ce qu'il avait avec d'autres, sans le moindre égoïsme. C'est alors que les cœurs furent remplis de joie.
- 13 a Faux
- b Vrai
- c Vrai
- d Vrai

- 5 a Vrai
 - b Faux
 - c Vrai
 - d Vrai
- 14 Votre réponse. L'enseignement de Jésus est l'un des exemples principaux de celui de Nouveau Testament. Les disciples enseignèrent à leur tour et, en plus, certains écrivirent des lettres destinées à instruire, elles aussi, c'est-à-dire à expliquer et à interpréter plus en détail les vérités données par leur Maître. Les deux exemples que nous pouvons relever, dans le Nouveau Testament, sont donc l'enseignement de Jésus et la correspondance apostolique.
- 6 a 1) Celui qui se contente d'observer les choses extérieurement.
- b 2) L'auditeur qui néglige d'agir.
- c 2) L'auditeur qui néglige d'agir.
- d 3) Le disciple modèle.
- e 3) Le disciple modèle.
- f 1) Celui qui se contente d'observer les choses extérieurement.
- g 2) L'auditeur qui néglige d'agir.
- h 3) Le disciple modèle.
- 15 Vos réponses.
- a Cette remarque est sans doute due au fait que les disciples n'étaient pas en mesure de comprendre et d'apprécier d'autres vérités car ils manquaient encore de maturité. Us avaient besoin d'être éclairés et équipés par le Saint-Esprit avant de comprendre pleinement ce que signifiait être un disciple, et ils devaient aussi en faire l'expérience.
- b Nous voyons qu'il est nécessaire de commencer avec des vérités toutes simples et d'en présenter de plus complexes au fur et à mesure que nos auditeurs croissent spirituellement.
- 7 Votre réponse. La plupart d'entre nous n'éprouveraient aucune confiance dans le ministère d'enseignement de cet homme.
- 16 b) expliquer, à l'humanité tout entière, la signification de l'incarnation de Christ, de sa vie, de Sa mort et de sa résurrection, et cela afin de conduire les pécheurs au salut et les croyants à un stade de maturité.
- 8 Votre réponse. Un changement dans l'attitude et la conduite

est nécessaire pour prouver que notre enseignement a porté ses fruits. Une telle transformation est la preuve que l'on a appris ce qui a été enseigné. La connaissance a été non seulement acquise mais encore pratiquée. Le chemin est ainsi ouvert en vue d'une croissance et d'un développement plus avancé.